

*Disposition de la Flore du Péloponèse et des Cyclades
par familles naturelles.*¹

Nous éliminerons du présent catalogue les *Anabaina monticulosa*, n.° 1516; *Oscillaria Adansonii*, n.° 1517; *Oscillaria urbica*, n.° 1518; *Nematoplata arcuata*, n.° 1519; *Diatoma bidulphianum*, n.° 1520; *Diatoma obliquatum*, n.° 1521; et *Achnanthes Vexillum*, n.° 1522, productions ambiguës, qui nous paraissent appartenir au règne dont nous avons proposé l'établissement sous le nom de PSYCHODIAIRE, comme intermédiaire entre les règnes végétal et animal. (Voyez l'Encyclopédie par ordre de matières, au second volume du Dictionnaire des Vers, et le tome XIV de notre Dictionnaire classique d'histoire naturelle.)

Les espèces de ce règne, toutes aquatiques, semblent ne devoir pas être à beaucoup près aussi nombreuses en Grèce que celles dont se composent les deux autres. En général, les eaux de la Méditerranée sont loin d'être aussi riches en productions naturelles que celles d'un même développement des côtes océanes et à mesure que, s'éloignant du détroit de Gibraltar, on s'enfonce dans cette étendue d'eaux intérieures qui sépare l'Europe de l'Afrique, la pauvreté de cette étendue se fait de plus en plus ressentir; aussi beaucoup d'Hydrophytes et d'Animaux d'ordre inférieur, qu'on trouve encore sur les côtes occidentales d'Italie et sur celles d'Afrique jusqu'à la hauteur de ce que nous appelons l'étranglement punique formé par le cap où fut Carthage et l'extrémité des Calabres, ne se revoient plus sur les côtes Ioniennes. La mer Égée est encore moins peuplée, et nous avons été frappé de la stérilité aquatique des îles de l'Archipel.

Nous possédons dans nos collections un peu plus d'une centaine d'Hydrophytes et de Polypiers flexibles de la Méditerranée occidentale. Bertoloni, après une étude approfondie de l'Adriatique, mer qu'on peut, avec son prolongement péloponésiaque, considérer comme la Méditerranée centrale, n'y mentionne qu'une trentaine de Polypiers et une quarantaine d'Hydrophytes, à peine une soixantaine en tout. Nous n'avons énuméré que soixante-huit plantes aquatiques dans notre Flore, dont le quart au plus se retrouve dans les Cyclades, où la disette des productions marines nous a paru si remarquable. Les côtes d'Égypte, la Syrie et le Pont-Euxin surtout,

1. L'astérisque (*) placé dans le catalogue devant le numéro des plantes indique celles qu'aucun botaniste n'avait encore décrites ou mentionnées avant nous. Le signe † indique les plantes qui ne sont pas proprement indigènes.